

Texte : Mathieu Arnal
Photo © Jean-Marc Guillaume

LA SCÈNE EN PARTAGE

Mark Jane est une figure reconnue du théâtre d'improvisation depuis plus de vingt ans. Le comédien anglais, invité récurrent du festival Impulsez !, évoque son parcours et dévoile pour *le Brigadier* quelques-unes de ses techniques.

Les vocations découlent parfois d'un simple choix d'orientation. « À 13 ans, dans mon collège de Dorchester (ndlr : au sud-ouest de l'Angleterre), lorsqu'il a fallu choisir entre l'apprentissage du français et celui du théâtre, je n'ai pas hésité une seconde », déclare d'un ton taquin Mark Jane. Le jeune adolescent se retrouve dans la classe de Richard Wheal, un professeur avant-gardiste fêru d'improvisation, inspiré par la lecture d'*Impro : Improvisation & The Theatre* de Keith Johnstone, le grand théoricien britannique du genre. « Richard nous poussait à travailler notre imaginaire et par conséquent notre créativité. Il nous enseignait les statuts de jeu (par exemple, passer de dominant à dominé et inversement) et les techniques de narration pour transformer des saynètes en véritables histoires. Il était très inventif et nous proposait des défis assez fous, comme la création d'un spectacle improvisé étalé sur 24 heures ou la version resserrée d'*Hamlet* en 15 minutes. On avait l'impression de simplement jouer. C'était génial ! » Une fois le *Advanced Level* (l'équivalent anglais du bac) en poche, Mark poursuit naturellement des études d'art dramatique à l'université Saint John à York. Il se familiarise davantage avec les répertoires classiques et contemporains, aussi bien comme comédien que metteur en scène, et s'exerce à de « petits boulots ». « Je pense en particulier au *Wild West Ghost*

Tour of York dans lequel on faisait des visites nocturnes de la ville en tenue de cowboy tout en racontant des histoires de fantôme. »

L'aventure des Improprofessionals

En 1996, le comédien traverse la Manche pour suivre sa compagne à Paris. Son savoir-faire d'improvisateur lui ouvre les portes du monde de l'événementiel et des soirées à thème, où on lui demande de distraire les invités. Cinq ans plus tard, son destin bascule lorsque Florian Bartsch, directeur de l'école d'impro Sans chaussures et sans chaussettes, le contacte pour monter un premier spectacle en anglais et de le jouer avec ses élèves. « Il y avait une telle énergie, une telle communion entre nous que la pièce *Improvisation Insanity (La Folie de l'improvisation)* a été un succès immédiat. » Le bouche à oreille fonctionne tellement bien que la troupe baptisée The Improprofessionals (rejointe par d'autres improvisateurs confirmés : Timothy Lone, Clara McBride et Caspar Schjelbred) dépasse la sphère de la communauté anglophone. « Notre réussite a tenu à notre façon inhabituelle d'improviser, avec un jeu plus sensible, une trame narrative plus affirmée, une relation plus approfondie avec le partenaire et la célébration de l'échec dans la joie. Rapidement, on a dispensé des stages et des ateliers au sein de la Impro Academy. » Au fil des années, la bande se distingue dans des formats novateurs, aussi bien courts avec des concepts tels qu'*Impro Flicks* (cinéma d'impro) ou *Totally News* qui joue avec l'actualité du jour, que longs (western, films de série B, comédie musicale, comédie romantique...).

Du Trance Mask à l'invitation sur les planches

Mark Jane, qui souhaite aller encore plus loin dans la spontanéité du jeu, s'intéresse de plus près à la technique du Trance Mask (créée par Keith Johnstone et popularisée par Steve Jarand). « Là, le travail de masque s'appuie sur un processus proche de l'autohypnose, libérant instantanément de toute réflexion consciente. L'idée est de travailler sur un vrai lâcher-prise, d'extérioriser nos émotions comme pourraient le faire les enfants, afin de vivre sur scène pleinement chaque instant. » Sa passion l'amène à fonder, en 2015, Trance Mask France, la première structure francophone dédiée à l'enseignement et à la production de spectacles de ce type. Notre quadragénaire porte aussi depuis près de dix ans l'héritage de l'écrivain et consultant d'Hollywood Christopher Vogler, auteur du célèbre *Guide du scénariste*. « Avec *Trio* (programmé à la International School of

Toulouse à Colomiers dans le cadre d'Impulsez !), j'ai essayé d'appliquer sa méthode à l'impro – méthode dans laquelle il explique la manière de faire évoluer un héros dans un récit. J'invite deux personnes du public à se joindre à moi. En les guidant avec sensibilité et réactivité, en réajustant parfois l'intrigue, je les embarque dans une aventure palpitante où ils découvrent le plaisir de jouer sur les planches et où ils deviennent les "héros" d'un soir. »

À voir aussi

Qui dit impro, dit match d'impro ! Le festival Impulsez ! 2022 ne déroge pas à la tradition avec sa soirée d'ouverture (le 12 novembre à Altigone) et à la rencontre entre les comédiens de la Bulle carrée, l'association organisatrice de l'événement et, cette année, la redoutable équipe de Paris Impro. Dans la même veine, l'infatigable Mark Jane, présent dans cinq des vingt spectacles de cette édition, dirige Micetro, un jeu d'élimination dans lequel le public score chaque scène jusqu'à décerner le titre de Micetro (ou maestro). La soirée doublage, toujours aussi attendue, est gage de rires tout comme *Pilote-Sitcom improvisée*, où Mark, encore lui, et la compagnie Eux font vivre, avec son lot de situations loufoques et de personnages truculents, votre série préférée. Tout aussi déroutant, *Quidam*, dans lequel Yvan Richardet et ses complices de la compagnie suisse du Cachot emmènent les spectateurs en uchronie (ndlr : réécriture de l'Histoire à partir de la modification du passé) en convoquant des anonymes : Marcius Brontius, coiffeur de Ponce Pilate, Edward Phillips, employé de nettoyage au Pentagone...

IMPULSEZ !#9

12 novembre au 3 décembre / Saint-Orens-de-Gameville, Toulouse, Colomiers / 09 53 08 79 60, 06 79 27 08 04 / impulsez.org